

1569
Dec. 18

M

Monsieur ayant entendu que v^{ostre} Ex^{cellence} estoit de retour de son voyage nuy volu faillir suivant son commandement luy mande ce qui cest passe en mon voyage vers monseigneur l'electeur de saxe qui est que estant arrive a mesen entendis que monseigneur l'electeur estoit mal dispose en outre quil y avoit les ambassadeurs de l'empereur a dresen ceulx du duc de bannes et ceulx du duc rubus de braunswick n'ayant peu avoir audience enpres de monseigneur l'electeur en personne ains leur amierit ses conseiliers pour leur declarer leur charges quoy entendant ne me semblerit ny aussi ceulx qui estoient avecque moy que je ~~me~~ deusse aller a dresen sans premierement le faire entendre a monseigneur l'electeur ce qui se fit et ~~parois~~ le docteur cham y velay aller et le faire sçavoir a monseigneur l'electeur de mon arrivee a mesen avecque requeste tres humble que je puisse en personne avoir audience vers son Ex^{cellence} puis que ce nestas la venue pour mes affaires particulieres mais pour affaires qui toucheront toute la chrestiente lesquelles ne se point pour plusieurs raisons la bien mesme par escrib ny declarer a aucunz avecque plusieurs autres raisons survey monseigneur l'electeur sans non faire respondre au electeur cham ma amierit son secretaire huy femy me mandant quil avoit entendu mon arrivee a mesen en bonne sorte eleguoy il estoit bien oise et quant a ce que je desirois d'avoir audience en personne quil ne me le pouoit donner ceste fois a cause de sa indisposition ensamble aussi que les ambassadeurs si dresen nomme avoient aussi desira d'estre ouy en personne mais quil ne l'avoit faict a cause de sa indisposition

Surquoy requeroit qui ie volusse maister ma charge par escript
Surquoy ie luy respondis que nestois venu la comme ambassadeur
ains que le fr de ossemuille y estit qui auoit toute charge
de la Roynie de nauare et messeigneurs les princes mais que
moy iestois seulement la venu a la requisition de ses seigneurs
de franco (ausquelz ie auis une particuliere obligation
pour lassister quilz manient deue a la derniere guerre)
~~affin~~ que pour assister led fr de ossemuille affin
que si en cas messeigneurs les princes de lempire pour
certain respect ne luy volussent donner audience que
moy comme leur seruiteur bien humble et auant cest
honneur de leur estre parent et allie puse auoir libre
acces et leur donner tant mieulx a entendre leurs necessites
mais tout ny aieloit rien ains demerit led sans finitz
forme la desus que messeigneur lelecteur ne le pout
faire a cause de sa indisposition quey verant lauen
deue par escript sire commission pour moy de auoir
touioirs ceste opinion que quant tous les ambassadeurs
seroient partis que alors messeigneur lelecteur me
manderit ou a dresen ou quelque part a la chaise
mais verant que ~~me~~ combien que les ambassadeurs
de lempereur et de ses princes ~~sa~~ estent partis
que len ne feroit nully semblant me mandier
ie me auancois de escrire une lre a son Ex^{te} et
a mallemi comme v^{re} Ex^{te} verrat par la copie
si remet surquoy ell. verrat aussi la response quilz
mont deue wo durch e y werden verstanden dar ich mitt
v^{er} sunst da bin gewest Inuit ich eine solche gutte
v^{er} k^{un}fti saw v^{er}kommen hab und bin auch dar nach
wen stunden an ist gewest und mich fero begiben

attendant que le tout puissant y donne quelque autre
moyen le ser de ossemulle est parti pour hainbourg
affin que de la il puisse aduertir ses maistres
en quel estat les affaires sont et leur mander le
peu de espoir quil y ast de le sa de secours affin que en
temps ilx puissent penser a quelque autre remede - vusi
menseigneur tout ce qui cest passe enfin icy fait tout
ce qui ma est possible estant bien mari que en ceste
coniuncture ie ney peu obtenir autre chose en fin il
faut remestre ^{le tout} en ce ben dieu qui sans doute ne
abandonnerat les siens Menseigneur despuis que suis
parti de vte ^{de recheit} ay receues de ma femme
par lesquelles elle me mande quel nest nullement
la intention de venir deuers moy a chillenbourg
ny en maison de mes parents mais en tout autre
lieu auentant que ne soit au westervalt et en
Denneemark elle est prest a me suivre par tout
ie suis bien empesche ce qui en deids faire car par
tout on se vint persen un conseil un mestre en
ville attendant l'issue de la diete imperiale parquoy
seris de recheit a ma femme qui ie ne scay
autre place que a chillenbourg pour estre vmpren
seur si elle vult venir en seray bien aise
si non en faudrat auoir la patience car de
me mesme volontairement entre les mains de
mes adversaires puis que dieu me ast fait eschapper
miraculeusement ne pens que vte ^{de recheit} me le conseillet
ny person ie me tiendray tandis ca et la ou il plairat

mais hors cela

deux fois

a dieu Je supplie bien humblement v^{re} Ex^{te}.
me pardonner que le importun de si longz tre mais
ayant cest confiance que v^{re} Ex^{te}. ne le voudrat
mouvois me suis bien v^{olu} aduancer de tant
plus que ie suis tant delecte a lay faire toute ma vie
bien humble service. Atant me recomanderay bien
humblement a la bonne grace de v^{re} Ex^{te} priant
le createur de vous donner Messieurs en santé
bonne vie et longz de Hanstat le xxv de Decembre
@ 1564 —

De v^{re} Ex^{te}

Un humble serviteur

J. H. de ...

